

LA VIE A-T-ELLE UN SENS ?

La question implique beaucoup de notions (croyances, valeurs, justice, vérité, bonheur...) et elle est importante parce qu'elle engage nos projets de vie. Plutôt que de la traiter d'un point de vue théorique, je vais tenter de l'aborder d'un point de vue pratique, en partant des réponses qu'on trouve et qu'on entend aujourd'hui le plus souvent.

"La vie n'a pas de sens". Sous-entendu : la vie n'a pas de sens objectif, absolu, qui doive s'appliquer à tout le monde. Parce que si la vie ne pouvait avoir aucun sens (nihilisme), alors autant arrêter de souffrir tout de suite et se donner la mort. Non, plutôt, la vie peut avoir un sens, mais c'est à chacun de le choisir - voilà ce que signifie cette affirmation assez répandue. Autrement dit, chacun est libre de donner à sa vie le sens qu'il veut. Mais en vérité, je vous le dis, si on appliquait ce principe, le monde sombrerait dans la barbarie. L'auteur Bill Waterson l'illustre bien dans sa B.D. Calvin & Hobbes :



Or, comme les sociétés humaines ne sont pas plongées dans la cruauté et l'injustice la plus totale, c'est qu'en pratique, même si elles ont laissé une relative marge de manoeuvre (ou d'interprétation), c'est que de tout temps les humains ont répondu qu'il y avait un sens objectif à la vie humaine. En l'occurrence, c'est également le témoignage de la Bible (l'humain étant l'image de Dieu, il est donc appelé à être sa présence agissante sur terre).

Au moins, la Bible ne cherche pas à vous faire croire qu'elle vous donne un choix pour ensuite vous le reprendre. Car, en réalité, c'est ce que fait la société actuelle : tout en prétendant que vous êtes libres, les media et les gouvernements véhiculent des idéologies, qui, si elles ne sont pas obligatoires, sont néanmoins fortement conseillées.

La pop-culture en est un bon exemple, notamment à travers le catastrophisme de ces dernières années, depuis le fameux bug de l'an 2000 jusqu'au calendrier Maya qui annonçait la fin du monde, en passant par tous les films et toutes les séries télévisées qui mélangent crise globale et recommencement de l'Humanité (par exemple, *The Walking Dead*, ou *World War Z*).

Cette attente d'un bouleversement global qui va révéler le sens profond et premier des choses (et notamment de la vie humaine), ainsi que du renouveau qui en résulte, participe d'un réenchantement de la société. Face à l'apocalypse imminente, le seul espoir est un idéal social : un fort engagement interpersonnel (solidarité, altruisme, don de soi, etc.). C'est, là aussi, un idéal assez central dans la Bible.

Problème. L'inconvénient, c'est que ces visions médiatiques d'un monde meilleur, d'une meilleure adéquation entre la vie humaine et son sens, sont proposées dans des divertissements à la télévision, et on les aime justement parce qu'ils nous permettent de nous échapper de notre réalité. Malgré leur fonction prophétique dans le fond, par leur forme ces discours nous rendent dépendants de cette évasion.

Au mieux, l'action sociale et humanitaire est considérée aujourd'hui comme un aspect de la vie à développer : les voyages forment la jeunesse, l'altruisme aussi. Mais il est plus facile de donner de l'argent pour un enfant éthiopien que de s'inquiéter du clodo au coin de la rue; et il est plus facile de servir de la soupe au secours populaire tous les samedi que d'être juste, honnête et généreux envers sa famille ou ses collègues de travail.

A force de se concentrer sur ce qu'on fait, on oublie de se concentrer sur qui on est. Et à quoi bon aider le monde entier si, quand on rentre chez soi, rien ne change ? Mahatma Gandhi et Nelson Mandela en ont fait la douloureuse expérience, et malgré leur prestige international et les accomplissements extraordinaires qu'ils ont suscités, ni l'un ni l'autre n'a su être aussi bon et humain envers sa famille qu'envers l'humanité.

Sens de la Bible. Je vois de plus en plus sur Facebook cette citation "On cherche un sens à sa vie, et puis on trouve quelqu'un qui donne un sens à sa vie". Il s'agit là d'un autre idéal : celui des sentiments amoureux. Il suffit d'avoir été amoureux une fois ou de consulter les statistiques sur la stabilité des couples pour se rendre compte que c'est un idéal bien fluctuant. Néanmoins on pourrait le réutiliser pour introduire le sens que la Bible donne à la vie humaine.

En effet, si l'homme a été créé pour être image de Dieu, cela implique une forte dimension communautaire, mais comme nous l'avons vu, nous avons du mal à l'assumer. D'ailleurs c'est parce que nous vivons en rupture avec Dieu que nous vivons en rupture avec tous ceux qui sont à son image. Or c'est en restaurant notre relation d'abord avec lui, un être parfaitement bon, juste, et généreux, qu'on peut apprendre ce qu'est une vraie relation humaine. Puis, on peut l'appliquer dans son couple, dans sa famille, et dans la communauté. La solidarité commence avec Dieu.